

De vieilles vignes

— P.14 —

Une crise financière à venir ?

— P.16 —

Le Monde de DEMAIN

Septembre-Octobre 2026
MondeDemain.org

Miséricorde ou meurtre ?

Nous sommes tous en danger lorsque
la société minimise la valeur
de la vie humaine.



Se souvenir du 11 septembre

Certains événements marquants restent gravés dans notre mémoire et nous ne les oublierons jamais. Peu importe les années qui passent, nous nous souvenons avec une clarté saisissante où nous étions et ce que nous faisons lorsqu'ils se produisirent. Il peut s'agir de choses intimes et personnelles, ou d'épisodes qui ont bouleversé le monde entier. Pour certains d'entre nous, ce fut le premier alunissage ou l'explosion de la navette spatiale Challenger avec sept personnes à bord. Qui peut oublier le 11 septembre 2001, lorsque des terroristes détruisirent les tours jumelles à New York et endommagèrent le Pentagone à Washington ?

La stupéfaction et le silence dominèrent les jours qui suivirent. Je vivais proche d'un couloir aérien et plus aucun avion ne volait dans le ciel. Un silence inquiétant régnait. Nous nous souvenons de l'image emblématique du président George W. Bush, un mégaphone à la main, encourageant la nation alors qu'il se tenait au sommet des décombres, avec le pompier Bob Beckwith à ses côtés et un drapeau américain flottant au bout d'une grue de chantier en arrière-plan. Le secrétaire d'État Colin Powell intervint ensuite à la télévision pour nous parler d'Al-Qaïda, nous expliquant leur identité et leur responsabilité, sous les ordres de leur chef Oussama ben Laden.

Les Américains voulaient se venger de cet acte de terrorisme et ils n'étaient pas les seuls. « Bien que les attentats aient visé les États-Unis, 372 ressortissants étrangers issus de 61 pays en furent également victimes. »¹ D'autres sources avancent des chiffres différents en raison des doubles nationalités et d'autres facteurs. En plus des États-Unis, les pays les plus durement touchés furent le Royaume-Uni (67), la République dominicaine (47), l'Inde (41), la Corée du Sud (28), ainsi que le Canada et le Japon (24 chacun). Ces attentats ont bouleversé de nombreuses vies à travers le monde et suscité l'indignation de la plupart des nations, tandis que d'autres les ont célébrés, comme en témoignent certaines images filmées au Moyen-Orient.

Je me souviens avoir dit à l'époque que cela allait changer notre monde à tout jamais, mais je ne savais pas de quelle manière. Je savais seulement que plus rien ne serait comme avant. 25 ans plus tard, les moins de 30 ans ne se souviennent pas de l'époque

où il n'y avait pas de files d'attente aux contrôles de sécurité ni de fouilles de bagages dans les aéroports. D'autres changements sont moins visibles. Ainsi, le secteur bancaire a évolué pour limiter le blanchiment d'argent, comme le savent bien ceux qui font des affaires ou mènent des actions caritatives à l'étranger. Les mesures antiterroristes ont restreint la vie privée, ce qui est préoccupant mais passe souvent inaperçu.

Un monde transformé

Les attentats du 11 septembre ont laissé un héritage tragique. Officiellement, 2977 personnes ont péri, sans compter les 19 terroristes. Certains proches des



victimes restent hantés par le souvenir du dernier appel téléphonique d'un conjoint attendant en vain d'être secouru des flammes qui faisaient rage dans une des tours. D'autres ont été marqués à jamais par la recherche infructueuse de la dépouille d'un être cher. En outre, les pertes humaines se poursuivent,

car des secouristes et des personnes chargées du déblaiement continuent de succomber à des cancers et à d'autres maladies après avoir inhalé des substances chimiques toxiques émanant des décombres. Selon certaines estimations, leur nombre dépasserait celui des personnes décédées pendant les attentats.

Presque tout le monde a entendu parler du 11 septembre 2001, mais le choc de cette journée est largement méconnu de la jeune génération. Même ceux d'entre nous qui ont vécu cette journée mémorable voient de nouvelles préoccupations envahir leur vie. Nous nous souviendrons toujours du 11 septembre, mais le temps passe et notre attention se porte sur d'autres sujets.

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

Il est légitime de se demander, 25 ans plus tard, en quoi ces attentats nous ont changés, non seulement dans les aéroports, mais aussi en tant qu'individus. Quelles leçons en avons-nous tirées, le cas échéant ? Les Américains et ceux qui ont été touchés par cette journée en sont-ils sortis meilleurs ? Notre monde est-il plus sûr ? La forte unité qui s'est manifestée au lendemain des événements s'est-elle maintenue ? Pendant quelques semaines, il y eut une forte augmentation de la fréquentation des Églises, mais ce phénomène fut de courte durée. Les gens se sont ralliés autour du drapeau plutôt que de se détourner des comportements impies et admettre que nous allions dans la mauvaise direction.

L'unité qui existait n'est plus. Notre monde est plus divisé que jamais. Les anciennes alliances s'effritent et de nouvelles se forment. Le monde se prépare à la guerre. Le « patriotisme » est mal vu par une minorité non négligeable. Des comportements condamnés il y a 25 ans sont désormais considérés comme normaux. Par ricochet, l'acceptation du cannabis médical a conduit à l'acceptation de son usage récréatif dans de nombreux pays. Le mariage entre personnes du même sexe étant couramment accepté, les militants revendiquent aujourd'hui les droits des personnes transgenres. Des mères emmènent leurs bambins à des « ateliers de lecture par des drag-queens ».

Les préoccupations liées au terrorisme ont été mises de côté au profit d'une politique de frontières ouvertes, permettant à des millions d'immigrants illégaux d'entrer aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni et dans une grande partie de l'Europe occidentale. Nous ne devrions pas être surpris, car Dieu l'avait prédit : « L'étranger qui sera au milieu de toi s'élèvera toujours plus au-dessus de toi, et toi, tu descendras toujours plus bas ; il te prêtera, et tu ne lui prêteras pas ; il sera la tête, et tu seras la queue » (Deutéronome 28:43-44).

Il est facile de faire le lien entre ces choses et ce que la Bible annonce concernant la progéniture d'Abraham. Des bénédictions nationales furent promises à ses descendants, mais la plupart de ceux qui étudient la Bible ne comprennent pas que les promesses du droit d'aînesse (une grande richesse nationale, l'abondance agricole et une descendance aussi nombreuse que le sable de la mer) n'ont pas été accordées aux Juifs, mais à un autre arrière-petit-fils d'Abraham : « Fils de Ruben, premier-né d'Israël (car il était le premier-né ; mais pour avoir souillé le lit

de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël, non toutefois pour être enregistré dans les généalogies, selon le droit d'aînesse. Car Juda [l'ancêtre des Juifs] fut puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince [le Messie] ; *mais le droit d'aînesse est à Joseph* » (1 Chroniques 5:1-2, Ostervald).

Les bénédictions du droit d'aînesse furent réparties entre les deux fils de Joseph. Éphraïm devait former une communauté de nations, tandis que Manassé devait devenir une grande nation unique. Tout cela devait s'accomplir *dans les derniers jours* (voir Genèse 48:1-20 ; 49:1-2, 22-26).

Dieu exposa aux douze tribus d'Israël les bénédictions qu'ils recevraient en cas d'obéissance et les conséquences en cas de désobéissance. Après les bénédictions énumérées dans Lévitique 26:3-13, viennent les malédictions : « Mais si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements, si vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances [...] *J'enverrai sur vous la terreur* [...] Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et vous fuirez sans que l'on vous poursuive » (Lévitique 26:14-17).

La réalité de la terreur s'est abattue sur les États-Unis le 11 septembre 2001 et, depuis, la vie n'est plus la même. Le pays se complaît dans la force de sa puissance tout en se vautrant dans l'orgueil de ses péchés. Cependant, voici l'avertissement de Dieu contre ce pays s'il ne se détourne pas de ses mauvaises voies : « *Je briserai l'orgueil de votre force, je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain. Votre force s'épuisera inutilement, votre terre ne donnera pas ses produits, et les arbres de la terre ne donneront pas leurs fruits* » (Lévitique 26:19-20).

Les peuples de souche britannique et les États-Unis sont bien les descendants d'Éphraïm et de Manassé. Il n'est pas difficile de le prouver à quiconque est disposé à ouvrir la Bible et à relier les points. Tout comme l'Empire britannique s'est éteint, les États-Unis suivent la voie qui mène à la catastrophe nationale. Ne croyez pas que cela soit impossible, c'est une réalité imminente.



¹ "Countries That Lost Citizens On 9/11", *BrilliantMaps.com*, 3 mars 2023

5 Le point de vue biblique sur le suicide médicalement assisté

L'assistance au suicide se répand rapidement, faisant surgir des questions à propos de la sainteté de la vie humaine. Que déclare la Bible à propos de notre ultime destinée ?

14 La valeur des vieilles vignes

Des parallèles surprenants existent entre la croissance des vignes et celle des êtres humains. Quelles leçons spirituelles pouvons-nous tirer des vieilles vignes ?

16 Des clés pour survivre à la crise financière

Alors que l'incertitude économique grandit à travers le monde, la Bible révèle des principes qui nous aideront à nous préparer à ce que l'avenir nous réserve.

22 Un moment où tout bascule

Les jours comme le 11 septembre 2001 sont inoubliables. Cependant, un événement futur éclipsera tous les moments forts de l'histoire humaine.

10 Voulez-vous parier ?

12 Refuser de pardonner est un fardeau

26 Le fer aiguisé le fer

25 Question et réponse

28 Notes de veille

Diffusion : 340 000 exemplaires

Ces instants gravés à tout jamais dans notre mémoire

-22-



Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
P.O. Box 8112
Kettering NN16 6YF
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud

Tomorrow's World
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Veuillez contacter le bureau régional le plus proche de chez vous si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue.



Le point de vue biblique sur le suicide médicalement assisté

par **Stuart Wachowicz**

Dans la Grèce antique, les médecins prêtaient le serment d'Hippocrate au moment d'entamer leur carrière médicale. Ce serment tire son nom d'un médecin très respecté de l'époque qui exerçait et enseignait la médecine vers le 5^e siècle av. J.-C. Pendant des décennies, dans les facultés de médecine occidentales, les étudiants prêtaient une variante de ce serment à la fin de leurs études. Il comprend la promesse suivante :

« Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement, et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice. Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande, ni ne prendrai l'initiative d'une pareille suggestion ; semblablement, je ne remettrai à une femme un pessaire [dispositif] abortif. Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté. »¹

L'utilisation de ce serment ancestral a été abandonnée dans la plupart des facultés de médecine

modernes et nous pouvons en comprendre la raison : sa promesse n'est plus compatible avec les exigences et les attentes de la société actuelle où les médecins doivent pratiquer des avortements et des suicides assistés.

De nombreux gouvernements, dont celui du Canada et de certains pays européens, ont adopté des lois qui obligeraient un médecin à enfreindre le serment d'Hippocrate. En effet, certains cherchent à faire passer des lois qui contraindraient le personnel médical à étendre ses services au-delà de l'aide au rétablissement des patients et du réconfort apporté aux personnes gravement malades, jusqu'à contribuer activement à la mort d'une personne.

Le programme canadien offre l'occasion d'un examen approfondi. Beaucoup saluent ce programme, appelé AMM (aide médicale à mourir), comme un acte de miséricorde qui répondrait aux besoins de ceux qui souffrent et n'ont aucun espoir de guérison. D'autres sont fermement convaincus que l'AMM et les programmes similaires dévalorisent la vie humaine. À terme, ils craignent qu'ils ne soient utilisés pour se soustraire à toute obligation de prendre soin des personnes âgées, gravement handicapées ou vulnérables.

Proposer la mort

En décembre 2022, Radio Canada a rapporté le cas de l'athlète paralympique Christine Gauthier, ancienne membre des Forces armées canadiennes qui avait subi une blessure permanente lors d'un exercice d'entraînement et qui avait besoin d'un fauteuil roulant pour se déplacer. Elle était éligible à une aide du ministère des Anciens Combattants et, pendant cinq ans, elle avait demandé à plusieurs reprises l'installation d'une rampe d'accès afin de faciliter l'accès à son domicile.

Elle a finalement reçu une lettre du ministère des Anciens Combattants lui proposant plutôt de l'aider à déposer une demande d'aide médicale à mourir. Cette situation a suscité un vif intérêt et une vive indignation. L'inquiétude s'est encore accrue lorsque le *Toronto Star* a rapporté que « plusieurs anciens militaires ayant sollicité l'aide du gouvernement fédéral au cours des trois dernières années s'étaient vu proposer l'aide à mourir. »²

Même le Premier ministre de l'époque se sentit obligé de déplorer publiquement qu'on ait proposé une mort médicalement assistée pour résoudre les problèmes d'accès en fauteuil roulant de Mme Gauthier. Cela n'était pas censé se produire : le gouvernement avait promis des garanties rigoureuses pour empêcher tout abus de la législation ouvrant la voie à l'aide médicale à mourir au Canada.

En 2016, après plusieurs années de débats houleux, le Parlement du Canada avait adopté une loi permettant aux personnes remplissant certaines conditions assez strictes d'accéder légalement à l'aide médicale à mourir. Ces conditions initiales, destinées à prévenir les abus et à protéger les personnes vulnérables, comprenaient notamment :

- Un consentement écrit doit être donné, étayé par les évaluations de deux médecins.
- La personne qui en fait la demande doit être jugée mentalement apte.
- Le demandeur doit observer un délai de réflexion d'au moins dix jours.
- Les médecins ne peuvent être contraints de pratiquer cet acte si cela va à l'encontre de leur conscience ou de leurs convictions religieuses.
- Le patient doit se trouver dans un état grave où le décès est raisonnablement prévisible.

- Deux témoins sont requis pour enregistrer la demande et aucun d'entre eux ne peut être un bénéficiaire.

Ces dispositions avaient suffi à apaiser les inquiétudes soulevées lors de l'élaboration de la loi pour obtenir le consensus nécessaire. Certains craignaient toutefois un « glissement de la définition » qui transformerait un recours très limité en une « mort à la demande ».

En 2021, comme beaucoup l'avaient redouté, la pression des militants a conduit à une modification de la législation qui permet désormais aux personnes d'être classées dans l'une des deux « voies » suivantes :

1. La voie 1 concerne les personnes pour lesquelles une évaluation médicale prévoit un décès raisonnablement prévisible – mais les restrictions ont été assouplies de sorte que les patients de la voie 1 n'ont plus besoin que d'un seul témoin indépendant au lieu de deux, que le délai d'attente de 10 jours peut être supprimé et que l'obligation de consentement définitif peut être levée pour les patients ayant été déclarés incapables de donner ce consentement.
2. Les demandeurs pour lesquels le décès n'est pas raisonnablement prévisible sont placés dans la voie 2 qui prévoit une période d'évaluation minimale de 90 jours pour déterminer l'éligibilité, la consultation obligatoire de cliniciens considérés comme des experts de l'état de santé des demandeurs, l'obligation d'informer les demandeurs des traitements ou des services de soutien psychologique disponibles pour leur condition et enfin l'obligation de les informer des autres méthodes permettant de soulager leurs souffrances.

De toute évidence, les garanties promises en 2016 avaient été atténuées, mais les défenseurs de cette cause continuaient de réclamer un assouplissement *supplémentaire* des règles. Le Parlement du Canada, qui avait assuré aux citoyens que ces choses n'arriveraient jamais, a finalement autorisé le recours à l'aide à mourir pour les personnes souffrant de troubles mentaux. En raison du tollé suscité par les professionnels de la santé mentale, cette provision a été reportée à plusieurs reprises, mais elle devrait désormais entrer en vigueur le 17 mars 2027.

Au tour des enfants ?

Le gouvernement canadien subit actuellement des pressions pour étendre l'aide médicale à mourir aux personnes souffrant de troubles mentaux graves, y compris les mineurs. Le *National Post* a révélé un aspect encore plus troublant de la question dans un article intitulé « L'Ordre des médecins du Québec critiqué pour avoir suggéré l'aide médicale à mourir pour les nouveau-nés gravement malades ». Krista Carr, d'Inclusion Canada, a déclaré :

« Le Canada ne peut pas commencer à tuer des bébés lorsque les médecins prédisent qu'il n'y a aucun espoir pour eux. Ces prédictions reposent bien trop souvent sur des hypothèses discriminatoires concernant la vie avec un handicap [...] Un nourrisson ne peut pas consentir à sa propre mort. Ce n'est pas de l'aide médicale à mourir, c'est un meurtre. Proposer l'aide médicale à mourir à une personne incapable de donner son consentement constitue une norme extrêmement dangereuse pour toutes les personnes en situation de handicap intellectuel au Canada. »³

Redéfinir l'infanticide comme une aide médicale à mourir dans certaines conditions ouvrirait la voie à des possibilités qui devraient tous nous terrifier. Si tuer des nourrissons devenait possible, nous ne serions plus qu'à un pas d'euthanasier d'autres personnes qui ne sont pas suffisamment conscientes pour donner un consentement éclairé. Cela pourrait inclure des patients atteints de la maladie d'Alzheimer et une multitude d'autres personnes considérées comme un fardeau économique pour la société.

En effet, les considérations financières entrent déjà en ligne de compte. En 2017, le *Journal de l'Association médicale canadienne* publiait un article intitulé « Analyse des coûts de l'aide médicale à mourir au Canada ». Celui-ci étudiait le coût de l'euthanasie d'un patient par rapport à la poursuite des soins :

« En supposant un scénario à faible coût et des soins de fin de vie standard (c.-à-d. une analyse du scénario de base), nous estimons que les coûts nets des soins de santé seraient réduits de 33,2 milliards de dollars par an si 1% des décès

étaient dus à l'aide médicale à mourir. Lorsque les coûts liés à la fin de vie sont réduits de 40% et de 70%, en partant de l'hypothèse qu'une approche palliative aurait été choisie, les économies nettes sont ramenées respectivement à 19,3 et 8,9 milliards de dollars. »⁴

Alors que les coûts liés aux soins de santé ne cessent d'augmenter, il était inévitable que cet aspect de la question soit examiné. Cependant, cela contribue à renforcer l'impression que certaines vies humaines seraient tout simplement jetables.

Le 24 février 2026, le *National Post* rapportait que d'ici à juin 2026, le Canada enregistrerait son 100 000^e décès par l'aide médicale à mourir (AMM). Cette prévision s'est avérée exacte et ce chiffre a été atteint dix ans à peine après la légalisation de cette pratique. Trudo Lemmens, professeur de droit et d'éthique à l'université de Toronto, a fait valoir que l'aide médicale à mourir est considérée au Canada comme une forme de traitement, « même pour des souffrances très lointainement liées à une maladie. Les patients canadiens se voient beaucoup plus souvent proposer l'aide médicale à mourir et un médecin la leur administre comme une forme de soins. »⁵

Daryl Pullman, professeur de bioéthique à l'université Memorial de Terre-Neuve, a déclaré que « si les décès par l'aide médicale à mourir au Canada finissent par représenter une mort sur dix, le pays aura échoué lamentablement à protéger les personnes vulnérables », ajoutant que « la mort est désormais une "thérapie" au Canada et le régime de l'aide médicale à mourir est la partie la plus efficace du système de santé canadien. »⁶

Un article du *Walrus*, intitulé « Les lois sur l'aide à mourir sont-elles allées trop loin ? », cite Virginia Duff, psychiatre à Toronto, qui estime que « 90 jours ne sont pas suffisants pour une réflexion approfondie [...] Le titre de la loi est "L'aide médicale à mourir", mais ces personnes ne sont pas sur le point de mourir. Nous ne nous contentons pas de les aider. En réalité, nous provoquons leur décès, ce qui est très différent. »⁷

Le même article mentionne deux professeures canadiennes, Heidi Janz et Catherine Frazee, qui « ont passé des années à écouter les témoignages de Canadiens en situation de handicap, dont beaucoup vivent dans la pauvreté et sont confrontés à l'isolement

social. Selon Heidi Janz, l'aide médicale à mourir "est devenue une solution acceptable à la pauvreté pour les personnes en situation de handicap". »⁸

Même le Dr Karandeep Gaiind, psychiatre à l'université de Toronto et fervent défenseur de l'aide médicale à mourir, craint que l'extension de la législation à « ceux qui souhaitent mourir en raison d'une maladie mentale » n'aille trop loin : « Nous ne pouvons pas distinguer ceux qui sollicitent une euthanasie pour raison psychiatrique des personnes suicidaires qui reprennent une vie épanouissante après avoir bénéficié d'une prise en charge de prévention du suicide, plutôt que d'une aide à mourir. »⁹

Une perte de compréhension

Comment en sommes-nous arrivés là ? Il n'y a pas si longtemps, notre société aurait été révoltée par les politiques relatives à l'aide médicale à mourir. Elles allaient à l'encontre de la culture canadienne et occidentale. Que s'est-il passé pour que tout cela change ?

Une grande partie de la demande et des politiques relatives à l'aide médicale à mourir découle d'une incompréhension du but de l'existence humaine. La question est de savoir si nous, les humains, avons plus de valeur qu'un chat, un chien ou un furet que nous pourrions emmener chez le vétérinaire pour qu'il soit « euthanasié » lorsqu'il est gravement malade. Beaucoup répondraient aujourd'hui à cette question différemment de ce qu'ils auraient dit une trentaine d'années en arrière. La conviction de la société concernant la valeur de la vie humaine s'est progressivement érodée. Dans l'ensemble, les peuples occidentaux ont largement abandonné l'idée que nous, la Terre et l'Univers sont l'œuvre d'un Créateur.

Les mathématiques, les lois de la physique et l'incroyable complexité biologique nécessaire à l'apparition et au maintien de la vie excluent l'émergence de la vie à partir de la matière inanimée par le biais d'un quelconque processus chimique aléatoire. Toute compréhension raisonnable des probabilités impliquées dans la création de la vie sur cette planète conduit inexorablement à la conclusion qu'un Concepteur et un Créateur sont indispensables. À mesure que la société rejette de plus en plus la réalité scientifique selon laquelle une puissante force intelligente a nécessairement créé cette planète et ses formes de vie, elle devient incapable de comprendre que les

êtres humains ont été créés dans un but spécifique et unique. Chaque être humain, qu'il soit en bonne santé ou infirme, possède une valeur intrinsèque qui dépasse de loin celle des autres formes de vie.

Lorsque nous perdons de vue la réalité selon laquelle nous avons été délibérément conçus et créés, nous perdons le sens de notre valeur et ne considérons plus la vie comme sacrée. Elle n'a plus de but ni de sens à nos yeux. Pourquoi avons-nous donc été créés ? Que nous apprend ce but sur la manière dont nous devrions considérer l'aide à mourir ?

Créés à l'image de Dieu

Nous lisons dans le premier chapitre de la Genèse que l'homme n'a été créé ni comme un membre du règne végétal ni du règne animal. Au contraire, nous avons été créés à l'image de Dieu, à Sa ressemblance, un modèle physique de la nature divine. Les êtres humains ont été dotés d'un esprit qui, associé au cerveau humain, leur confère une capacité de raisonnement, de parole, de conscience et d'apprentissage dépassant de loin celles de toutes les autres formes de vie sur Terre.

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre » (Genèse 1 :26-28).

Les Écritures nous disent aussi que Dieu a créé des millions d'anges immortels, des êtres dotés d'une puissance et d'une intelligence supérieures à celles des humains. Pourtant, ces derniers ont été créés avec un *potentiel* supérieur à celui des anges. S'adressant à Dieu, le roi David a écrit : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence » (Psaume 8 :5-6). En tant qu'êtres

physiques, les humains sont actuellement inférieurs aux anges qui ont été créés pour nous aider à atteindre notre grande destinée.

Dans Hébreux 1 :14, l'apôtre Paul fit une déclaration concernant le rôle des anges à notre époque : « Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? » Mais comme il l'expliqua encore dans 1 Corinthiens 6 :3, les êtres humains seront finalement placés au-dessus des anges : « Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie ? »

La vie sur Terre est une occasion d'apprendre à ressembler à Dieu, d'apprendre à imiter Son caractère, Sa manière d'agir, Sa façon d'interagir et de réagir. Il nous offre différentes circonstances pour nous façonner progressivement à cette fin. Son but est de nous donner la vie éternelle que nous ne possédons pas encore.

« De plus, nous nous réjouissons aussi dans les afflictions, car nous savons qu'elles produisent la persévérance, la persévérance produit le caractère, et le caractère produit l'espérance ; et cette espérance ne nous déçoit jamais, parce que l'amour de Dieu pour nous a déjà été déversé dans nos cœurs par le [Saint-Esprit] qui nous a été donné » (Romains 5 :3-5, *Stern*).

Le caractère est la capacité de distinguer le bien du mal et d'avoir le désir, la volonté et la force de choisir ce qui est juste. Bien sûr, Dieu seul détermine ce qui est bien et ce qui est mal, comme nous l'apprenons dans les pages de la Bible. Pour ceux qui développent le caractère de Dieu dans leur vie, un immense potentiel et une grande responsabilité les attendent : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 :21). Notre Créateur veut partager avec nous la vie éternelle et la souveraineté !

Une leçon tirée de Job

Un récit biblique montre comment Dieu corrige et forme, parfois sévèrement, ceux qu'Il aime, afin qu'ils développent le caractère leur permettant, à terme, de partager la vie avec Lui dans Son Royaume. Bien

qu'extrêmement riche et puissant, Job était un homme bon et intègre qui servait Dieu fidèlement. Cependant, il manquait d'humilité, ne comprenant ni à quel point il était insignifiant comparé à Dieu, ni à quel point il dépendait de Lui. Pour l'aider à voir la réalité, et non pour le punir, Dieu permit que de terribles épreuves s'abattent sur lui.

Au cours des terribles souffrances endurées par Job, son épouse était angoissée de voir son mari couvert d'ulcères, après qu'ils eurent perdu tous leurs enfants et leurs biens. Dans son chagrin, « sa femme lui dit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu, et meurs ! Mais Job lui répondit : Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres » (Job 2 :9-10).

L'épouse de Job disait en substance à son mari de maudire Dieu pour les souffrances qu'il endurait, afin de provoquer ainsi sa mort. Peut-être lui aurait-elle demandé de recourir à l'aide médicale à mourir si celle-ci avait existé. Mais Job continua de faire confiance à Dieu, même dans la douleur et le chagrin. Le récit se termine par la prise de conscience par Job d'une vérité qu'il n'aurait jamais comprise sans cette souffrance. Ensuite, il connut de nombreuses années de prospérité et de bonheur, s'étant enrichi d'un caractère vertueux qui apportera la paix et la prospérité dans le monde à venir.

Quelle que soit notre situation financière, nous sommes parfois plus vulnérables à la fin de notre vie, humiliés par les circonstances et confrontés à des situations très difficiles. C'est l'épreuve finale à laquelle nous sommes confrontés. Y faire face avec dignité et courage, en demandant à Dieu de nous guider et de nous aider, nous apporte la plus grande richesse qui soit : un caractère magnifique selon Dieu.

La valeur d'une vie

Ce n'est pas à nous de décider lorsque nous mourons. Le handicap, la maladie et la pauvreté peuvent être de terribles épreuves, mais ils ne diminuent en rien la valeur intrinsèque d'une vie humaine. Dieu accorde de la valeur à chaque vie jusqu'à ses derniers instants. Lorsque nous considérons la vie comme Dieu la considère, nous commençons à comprendre la vue d'ensemble.

LE SUICIDE MÉDICALEMENT ASSISTÉ SUITE À LA PAGE 31

Oh Canada!

Voulez-vous parier ?



En regardant des événements sportifs à la télévision ou en ligne, régulièrement ou occasionnellement, vous aurez probablement remarqué une augmentation spectaculaire des publicités pour les paris sportifs en ligne.

Ces publicités se terminent souvent par une phrase disant de toujours parier d'une manière responsable. Pourquoi ce secteur connaît-il un tel essor ? S'il s'agit simplement d'un moyen de rendre la rencontre plus passionnante, qu'y a-t-il de mal à cela ?

Les paris sportifs ne datent pas d'hier. L'impact qu'ils peuvent avoir sur les sports eux-mêmes était déjà une source de préoccupation en 1919, lors du tristement célèbre scandale des Black Sox, au cours duquel huit joueurs des Ligues majeures de baseball ont été accusés d'avoir délibérément perdu la Série mondiale en collusion avec des parieurs sportifs. Depuis lors, les paris sportifs légaux étaient généralement cantonnés à quelques endroits, comme Las Vegas, même si beaucoup contournaient complètement les lois et participaient à des paris au marché noir.

En juin 2021, le Parlement canadien a adopté le projet de loi C-218 sur les paris sportifs sécuritaires et réglementés. Ce projet de loi fut plébiscité et seuls 15 des 338 députés votèrent contre. Cette loi instaura un cadre réglementaire au Canada pour les paris légaux, très similaire à celui mis en place aux États-Unis trois ans plus tôt lorsque la Cour suprême américaine invalida la loi sur la protection des sports professionnels et amateurs (PASPA) en mai 2018. De nos jours, dans de nombreux États et provinces, il est possible de parier sur tout, qu'il s'agisse de deviner qui va remporter une grande compétition ou qui va gagner le tirage au sort

déterminant qui aura la possession du ballon en premier. Tout cela depuis le confort de son canapé, il suffit de disposer d'un téléphone portable.

Quelle ampleur ont pris les jeux d'argent légaux ? Au cours des quatre années suivant l'abrogation de la PASPA, les Américains ont misé 125 milliards de dollars US dans les paris sportifs. « Pour comprendre à quel point 125 milliards de dollars représentent une somme colossale, considérez ceci : c'est un peu plus que le montant dépensé l'année dernière [en 2021] dans l'ensemble du pays pour la nourriture, les fournitures et les soins vétérinaires destinés aux animaux de compagnie, et davantage que le revenu net des agriculteurs américains l'année dernière. »¹

Ce secteur n'a cessé de croître. Dans son rapport annuel 2024-2025, iGaming Ontario (l'agence provinciale chargée des jeux d'argent) a indiqué que les 82,7 milliards de dollars de mises avaient généré 2,9 milliards de dollars de recettes pour la province cette année-là, soit une augmentation de 30% par rapport à l'année précédente. C'est un chiffre étonnamment élevé pour une province dont la population dépasse à peine les 16 millions d'habitants. Ces chiffres devraient encore augmenter car le marché mondial des paris sportifs, évalué à 111,2 milliards de dollars en 2025, devrait atteindre 236 milliards de dollars en 2033, selon un rapport publié en juin 2026 par Grand View Research.

Un gain ou une perte pour les parieurs ?

Certains considèrent ces chiffres comme un grand succès. Ceux qui pariaient illégalement le font désormais légalement et *paient des impôts sur ces gains* – cela semble être une bonne nouvelle pour tout le monde !

Cet argument est également utilisé pour défendre les casinos et les loteries gérées par l'État.

Amanda Laprade, conseillère en matière de jeux d'argent, explique certains des problèmes en affirmant que « la dopamine que le cerveau reçoit quand une personne attend le résultat d'un pari, par exemple lorsqu'un joueur tire au but ou qu'un gardien effectue un arrêt, est tout aussi puissante que lorsque le résultat se produit réellement. C'est pourquoi cette activité crée une dépendance si forte. » Bien que beaucoup n'en aient pas conscience, « les personnes aux prises avec un problème de jeu présentent le risque de suicide le plus élevé que pour toutes les autres dépendances. »²

Un autre article publié en janvier 2026 indiquait que les paris sportifs sont « associés à des problèmes de jeu plus importants que les billets de loterie, les jeux instantanés et les tirages » ; ils sont également associés à une dépression et une anxiété plus marquées, ainsi qu'à des symptômes dépressifs, par rapport aux autres formes de jeu.³ Un des facteurs à l'origine de ce problème réside dans le fait que les participants estiment être plus à même de prédire l'issue d'un événement sportif que le résultat d'un jeu purement aléatoire (comme une machine à sous ou une table de craps) ; par conséquent, ils sont plus enclins à continuer à parier malgré les pertes déjà subies, ce qui aggrave l'ampleur et la gravité de leur dépendance.

Autrefois, regarder du sport consistait à encourager l'équipe locale mettant ses compétences à l'épreuve face à d'autres, réalisant des exploits dont nous, simples amateurs, ne pouvions que rêver. Malheureusement, chaque match entraîne désormais des pertes bien plus importantes que le simple fait d'obtenir un faible score.

Nous pourrions penser que la conjoncture économique difficile inciterait beaucoup de gens à examiner de près leurs dépenses et à réduire les achats non essentiels, comme les jeux d'argent. Or, la réalité est que ce sont souvent les personnes les plus pauvres qui tombent dans le piège. « Les faillites liées aux jeux d'argent [en Ontario] ont explosé de plus de 400% depuis le lancement des jeux d'argent privés en ligne. »⁴ Au premier trimestre 2026, le nombre de Canadiens ayant déposé une demande d'insolvabilité a atteint un niveau jamais vu depuis les répercussions de la crise financière de 2008. Selon le Bureau du surintendant des faillites, cela représente une hausse de 8,5% par rapport au premier trimestre 2025.

Cependant, les jeux d'argent ne sont ni la seule ni la principale source de la crise de l'endettement des particuliers au Canada.

Le jeu : une conséquence de la cupidité ?

La Bible fournit des principes financiers et moraux solides à travers lesquels nous pouvons examiner le jeu. L'apôtre Paul décrit un problème tout autant d'actualité à notre époque qu'à la sienne : « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments » (1 Timothée 6 :10). Ces paroles ont parfois été mal interprétées, conduisant beaucoup de gens à considérer l'argent comme *la* racine de tous les maux. Cela entraîna de graves malentendus, car certains ont supposé que l'argent soit à l'origine du mal dans le monde. Or, l'argent en soi n'est pas mauvais. Jésus-Christ Lui-même utilisait de l'argent et enjoignait parfois les autres à en faire de même. Bien que *l'amour* de l'argent conduise effectivement à de nombreux problèmes, il n'est qu'une source de mal parmi tant d'autres.

L'amour de l'argent peut pousser des personnes sensées à prendre des décisions irrationnelles et imprudentes. Comment expliquer autrement que certains dépensent leurs derniers dollars en billets de loterie, ou préfèrent parier sur une partie de hockey, plutôt que de payer leur loyer ?

Malheureusement, le rêve de s'enrichir en choisissant les bons numéros ou en devinant qui va marquer le premier but, plutôt qu'en travaillant dur et en prenant de bonnes décisions financières, s'avère être une tentation trop forte pour de nombreux Canadiens. Cependant, vous n'avez pas à vous laisser entraîner dans cette spirale destructrice. Notre hors-série *La cupidité : une épidémie mondiale* rassemble plusieurs articles consacrés à ce sujet, exposant de nombreux problèmes liés à la cupidité ainsi que les principes permettant de surmonter ce fléau. Vous pouvez en demander un exemplaire gratuit auprès du bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses en page 4).

— Mike Heykoop

¹ *The Guardian*, 13 mai 2022

² *Radio Canada, CBC.ca*, 19 mai 2023

³ *Addictive Behaviors*, volume 172, janvier 2026

⁴ *Money.ca*, 6 mars 2026

REFUSER DE PARDONNER EST UN FARDEAU

Personne ne peut se permettre d'entretenir de la rancœur.

Il y a de nombreuses années, alors que je rendais visite à un homme âgé à son domicile, il me confia quelque chose qui m'a profondément choqué. Il me raconta une dispute avec son fils et me dit qu'il était incapable de pardonner la façon dont son fils l'avait traité, à moins que celui-ci ne lui présente des excuses. Selon lui, un tel pardon était impossible et, pour le prouver, il cita un passage biblique qu'il avait malheureusement mal compris.

Il s'agissait de Luc 17 :3 : « Si ton frère t'a offensé, reprends-le ; et s'il se repent, pardonne-lui » (*Ostervald*). Cet homme interprétait cela comme une condition absolue : si son fils s'excusait et se repentait, alors et seulement alors il pourrait lui pardonner, comme si les paroles de Jésus étaient une injonction et non une exhortation.

D'autres passages bibliques importants démontrent que ce n'est pas le cas. Une clé essentielle pour comprendre la Bible consiste à examiner l'ensemble des passages consacrés à un sujet donné, en l'occurrence le pardon. « Pierre s'approcha de [Jésus], et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? » Pierre lui-même fixa une limite humaine au pardon. Mais Jésus répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (Matthieu 18 :21-22).

Jésus révéla-t-Il que la limite maximale de notre pardon était précisément de 490 fois ? Qui compterait précisément 490 offenses, en notant chaque excuse reçue ou refusée ? Ici, Jésus utilisa une figure de style pour expliquer l'abondance de notre pardon, au point d'en perdre le compte. La Bible nous adresse ce principe de base : « Donnez, et on vous donnera ; on vous donnera dans votre sein une bonne mesure, pressée, et secouée, et qui débordera ; car on vous mesurera de la mesure dont vous vous servez envers les autres » (Luc 6 :38, *Ostervald*). Nous devrions offrir la miséricorde avec générosité et pardonner avant même de recevoir des excuses.

Je ne pouvais m'empêcher de penser tristement aux occasions manquées par cet homme de rire, de vivre des moments de joie, de partager des expériences et de tisser ces liens naturels qui devraient faire partie

de toute relation père-fils. Je fus frappé par le fait que la parole de Dieu décrit clairement contre qui nos péchés sont dirigés. Le roi David se lamenta après ses graves péchés : avoir ôté la vie à Urie et commis l'adultère avec sa femme, Bath-Schéba. La Bible rapporte ses sanglots de repentance : « J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement » (Psaume 51 :6).

Nos péchés sont commis contre Dieu. Certes, nous pouvons offenser les autres, les traiter injustement ou leur faire du mal, mais nos péchés constituent toujours un affront envers notre Créateur. Nous ne devrions jamais laisser les conflits relationnels faire naître en nous une racine d'amertume. La racine principale d'un arbre s'enfonce profondément dans le sol, nourrissant la partie supérieure avec des nutriments et de l'eau. Une racine d'amertume s'enfonce profondément elle aussi, mais elle n'apporte pas la vie. Au contraire, si on la laisse se développer, elle engendre du chagrin, de la tristesse et du préjudice.

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés » (Hébreux 12 :14-15). Refuser le pardon conduit à corrompre le caractère et à empoisonner le cœur humain.

De plus, Dieu affirme clairement que ceux qui ne pardonnent pas aux autres ne seront pas pardonnés par Lui : « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Matthieu 6 :14-15).

De nombreuses années se sont écoulées depuis que j'ai rencontré cet homme âgé et je ne sais pas s'il a réussi à se réconcilier, mais le temps perdu est un prix trop élevé à payer pour une offense réelle ou supposée. Faites en sorte que cela ne vous arrive pas, ni à quelqu'un que vous aimez. Faites tout votre possible pour vous réconcilier avec les autres et surtout : « Soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5 :20).

— Adam West

QUATORZE SIGNES ANNONÇANT LE RETOUR DU CHRIST

Commandez votre exemplaire gratuit de la brochure
Quatorze signes annonçant le retour du Christ

- Où les événements actuels nous mèneront-ils ?
- Est-il possible de prédire l'avenir de notre monde ?
- Une seule source peut vous préparer à cet avenir.



**Scannez le code QR pour accéder
directement à cette brochure en ligne**





La valeur des vieilles vignes

par **VG Lardé**

Puisque nous sommes à l'époque des vendanges dans l'hémisphère nord, parlons du vin et de la vigne ! Avez-vous déjà vu des bouteilles portant la mention « vieilles vignes » sur l'étiquette ? Cette appellation s'avère parfois trompeuse car il n'existe aucune réglementation à son sujet, mais les vins produits à partir de *véritables* vieilles vignes sont assurément un gage de qualité. En effet, certains cépages qui font l'objet de soins réguliers peuvent produire très longtemps, mais la quantité et la qualité des raisins récoltés vont évoluer pendant toute la durée de vie de la vigne.

Notez le parallèle suivant entre la vigne et la vie humaine, publié sur le blog du très sérieux site vinicole *iDealwine* :

« Une vigne, finalement, on peut la considérer comme un être humain. Quand elle est très jeune, entre 4 et 8 ans, elle est pleine du charme de l'enfance et les vins qu'elle produit sont généralement légers et pleins de fraîcheur. Entre 8 et 14 ans elle fait sa crise d'adolescence : elle pousse dans tous les sens avec une vigueur difficile à maîtriser.

Ensuite la vigne entre dans sa maturité, elle devient adulte. En vieillissant, ses racines puisent plus profondément dans la terre les éléments nutritifs dont elle a besoin, elle produit des fruits concentrés, riches en arômes,

équilibrés dans leur potentiel d'acidité et de sucre (donc d'alcool). Un effet renforcé par la baisse naturelle des rendements d'une vigne vieillissante. »¹

Quel parallèle intéressant avec la vie humaine ! « Une vigne de moins de 25 ans ne peut pas être raisonnablement considérée comme "vieille". Entre 30 et 40 ans on peut le mentionner sans que ce soit choquant. Au-delà de 40 ou 50 ans, on entre enfin dans le monde des "vraies" vieilles vignes et des qualités qui en découlent. »²

Il est indéniable que les êtres humains commencent véritablement à faire preuve de maturité à partir de la trentaine. Par exemple, les Lévites ne pouvaient commencer à servir dans la tente d'assignation qu'à partir de l'âge de 30 ans (cf. Nombres 4).

Les vieilles vignes ont beaucoup de valeur

Dans notre société, la tendance est à la « sacralisation » de la jeunesse. Devrions-nous avoir honte des années qui passent ? Proverbes 16 :31 révèle que « les cheveux blancs sont une couronne d'honneur ». Nous lisons aussi que « dans les vieillards se trouve la sagesse, et dans une longue vie l'intelligence » (Job 12 :12).

Pourquoi la vieillesse est-elle méprisée dans notre société ? Car elle n'est pas « rentable ». Cette réponse assez brutale reflète pourtant une triste réalité. Les personnes âgées coûtent cher en retraite et en soins médicaux. Dans notre société matérialiste et productiviste, elles deviennent un fardeau pour les « actifs ».

L'appât du gain et la cupidité se retrouvent aussi chez certains viticulteurs « obsédés par des rendements élevés [qui] sacrifient rapidement leurs "vieilles" vignes sur l'autel de la rentabilité ».³

Comme nous l'avons vu, cette vision des choses n'est absolument pas biblique. Dieu nous enseigne au contraire : « Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard » (Lévitique 19 :32).

De plus, nous ne pouvons pas résumer la productivité d'une personne aux seuls termes financiers. Les personnes âgées sont extrêmement importantes pour la cohésion d'une nation, ainsi que pour transmettre la connaissance et la sagesse aux générations futures (voir Deutéronome 4 :9).

Les caractéristiques d'une vieille vigne

Bien qu'elle puisse devenir plus fragile aux aléas du climat, aux parasites et qu'elle produise beaucoup moins de raisin, une vieille vigne possède de très longues racines pouvant aller jusqu'à 70 m de profondeur dans certains types de sol. Cela lui permet d'aller puiser les ressources et les minéraux nécessaires à travers différentes couches du sous-sol. Ces vignes privilégient la qualité à la quantité.

Voyez-vous le parallèle avec les personnes âgées ? Malgré la baisse de leurs capacités physiques, celles-ci ont généralement une expérience de la vie qui leur permet d'avoir une perspective différente. Lorsque les problèmes surviennent, certaines personnes âgées ont tendance à ne pas s'emballer et à analyser la situation avant d'intervenir. Elles dispensent alors des paroles et des conseils remplis de sagesse. Comme un plant de vigne, elles vont puiser dans les « strates de la vie » pour retrouver des situations similaires, afin de savoir comment réagir le plus sagement possible.

Cependant, nous trouvons aussi des adultes et des personnes âgées qui réagissent de manière insensée tout au long de leur vie. Pourquoi ? Nous avons lu qu'un bon viticulteur doit « encadrer » les jeunes vignes. Certaines personnes ne sortent jamais de leur « crise d'adolescence » et cette tendance devient problématique dans le monde occidental. À tel point que les psychologues ont dû créer un néologisme pour définir ce phénomène : « l'adulthood » – des adultes qui ont un comportement d'adolescent.

Cependant, le cours normal de la vie n'est pas de stagner mais de toujours progresser et de nous améliorer. L'apôtre Paul a écrit : « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant » (1 Corinthiens 13 :11).

En plus de posséder des tranches d'âges similaires (enfance, adolescence, âge adulte et vieillesse), saviez-vous que la durée de vie maximale de la vigne est relativement similaire à la nôtre ? Ainsi dans le vignoble de Châteauneuf-du-Pape, « les vignes de plus de 60 ou 80 ans (et même centenaires) sont très courantes dans la plupart des domaines ».⁴

L'âge n'est pas le seul critère

Comme nous l'avons vu, une vieille vigne pas (ou peu) entretenue ne produira pas ces raisins exquis qui entreront dans la composition de certains grands crus. Quel que soit notre âge, comment pouvons-nous être, ou nous préparer à être, des « vieilles vignes » de bonne qualité ?

Un adulte insensé qui ne fait aucun effort pour sortir de sa condition produira un vieillard insensé. Il n'apprendra rien des leçons de la vie et il réagira comme s'il n'était jamais sorti de sa « crise d'adolescence ». Cependant, les personnes qui apprennent les leçons de la vie et qui s'efforcent d'être sages posséderont un caractère en or quand viendra l'heure de la retraite.

Comment acquérir la véritable sagesse ? En aimant et en mettant en pratique la loi de Dieu. David a écrit : « J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances » (Psaume 119 :100).

Comme le roi David, nous devons utiliser les choses qui nous entourent pour nous rappeler des merveilles de notre Créateur, de Ses lois, de Son but et du caractère qu'Il recherche dans chacun d'entre nous. Dieu Lui-même se révèle dans Sa parole comme étant « l'Ancien des jours » (Daniel 7 :9). La prochaine fois que vous apprécierez le goût subtil et délicat d'une bouteille de vin portant la mention « vieilles vignes », souvenez-vous d'honorer les personnes âgées. Ces « vieilles vignes » ont tant de sagesse et de connaissances à apporter à l'ensemble de notre société. 

¹⁻⁴ « Les vieilles vignes sont-elles toujours vieilles ? », *iDealwine.net*, 21 mars 2014



Des clés pour survivre à la crise financière

Alors que l'incertitude économique grandit à travers le monde, la Bible révèle des principes qui vous aideront à vous préparer à ce que l'avenir vous réserve.

par **Rod McNair**

Dans quelle direction va l'économie mondiale ? Le coût de la vie continuera-t-il de grimper ? Allons-nous connaître une nouvelle récession, voire un effondrement économique total ?

Ce ne sont pas des questions théoriques. Que vous soyez travailleur indépendant, salarié ou retraité, votre argent est important et ces questions ont un impact sur votre vie. Que pouvons-nous y faire ? Pouvons-nous même faire quelque chose ?

La plupart des actualités financières ne sont pas réjouissantes. Nous entendons parler de droits de douane, de guerres commerciales, de récession, d'inflation galopante et nous constatons la flambée des prix lorsque nous faisons les courses. Plusieurs pays occidentaux sont confrontés à une dette extrêmement élevée, exprimée par leur *ratio d'endettement*, c'est-à-dire le montant de la dette par rapport au produit intérieur brut (PIB).

Ainsi, le ratio d'endettement de la France et du Canada s'élève à 113%, tandis que celui des États-Unis est de 124% ! Cela signifie que la dette accumulée par les gouvernements de ces pays est nettement supérieure à la valeur de ce que la nation tout entière produit en un an. La dette nationale américaine s'élève désormais à plus de 40 000 milliards de dollars – un montant tellement élevé qu'il est difficile à appréhender.

De très nombreux pays sont lourdement endettés. Il suffit de quelques catastrophes imprévues (de plus en plus souvent appelée “polycrises”) pour que les prix s'envolent et que des emplois disparaissent. Cela devrait nous préoccuper profondément.

Que nous réserve l'avenir ? La triste réalité est que des temps difficiles nous attendent. Mais vous et moi pouvons nous y préparer. Si vous vous souciez du bien-être financier de vos enfants et de vos petits-enfants, vous pouvez vous préparer à affronter l'avenir. Vous pouvez être prévenu et prêt à parer à toute éventualité. Vous *pouvez* survivre à la crise financière à venir.

Ne craignez pas un effondrement économique

Le multimilliardaire Warren Buffett, ancien PDG de la société d'investissement Berkshire Hathaway, a manifestement connu un immense succès en tant qu'investisseur. Lorsque les marchés boursiers s'effondrèrent le 2 avril 2025 en réaction aux droits de douane annoncés par le président américain Donald Trump, plusieurs observateurs ont rappelé le conseil de Buffett : « Quand les choses vont mal, gardez la tête froide, ne paniquez pas, soyez patient et gardez les yeux fixés sur l'objectif à long terme. »¹

C'est un excellent conseil. Il est facile de céder à la panique lorsque l'économie commence à vaciller. Il est tentant de s'inquiéter pour l'avenir, surtout lorsqu'il s'agit d'argent.

Cependant, Dieu ne veut pas que nous craignons l'avenir. Jésus a toujours transmis le même message à Ses disciples : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11 :28). Nous pouvons effectivement être accablés par les inquiétudes, les craintes et les doutes, surtout lorsque nous sommes conscients de l'époque dangereuse à laquelle nous vivons. Jésus dit encore à Ses disciples :

« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin » (Matthieu 24 :6).

Juste avant Son arrestation, Son procès et Son exécution, Jésus répéta ces paroles réconfortantes : « Que votre cœur ne se trouble point » (Jean 14 :1).

Dieu ne veut pas que nous nous inquiétions du lendemain. Cependant, Il souhaite que nous comprenions les avertissements prophétiques concernant notre époque. De nombreuses prophéties du livre d'Ézéchiel s'adressent aux nations israélites de la fin des temps, celles de notre époque.

Pour obtenir une description détaillée des prophéties d'Ézéchiel et de leur impact, regardez l'émission télévisée de M. Weston intitulée « Le message dévoilé d'Ézéchiel ». Elle est disponible sur notre chaîne YouTube et sur notre site *MondeDemain.org*.

L'effondrement économique est-il un châtement divin ?

Concentrons-nous un instant sur cette prophétie d'Ézéchiel :

« La parole de l'Éternel me fut encore adressée, en ces mots : Et toi, fils de l'homme, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel, au sujet du pays d'Israël : La fin arrive ; voici la fin pour les quatre extrémités du pays ! Maintenant, c'est la fin pour toi ; j'envverrai sur toi ma colère ; je te jugerai selon ta conduite, et je ferai retomber sur toi toutes tes abominations. Mon œil ne t'épargnera point, et je n'aurai pas de compassion, mais je ferai retomber sur toi ta conduite, et tes abominations seront au milieu de toi. Et vous saurez que je suis l'Éternel » (Ézéchiel 7 :1-4, *Ostervald*).

Cet aperçu donne à réfléchir sur le jugement qui s'abattra bientôt sur de nombreuses nations. Mais pourquoi se produira-t-il ? Car nous avons à notre disposition les déclarations de Dieu expliquant de quelle manière Il veut que nous menions notre vie. Il s'agit de la Bible. Pourtant, très peu de personnes vivent selon ces paroles.

Quelques versets plus loin, notez ce qu'Ézéchiel dit à propos des conditions qui régneront lors de la chute des descendants d'Israël à la fin des temps :

« Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur ; leur argent et leur or ne pourront les sauver, au jour de la fureur de l'Éternel ; ils ne pourront ni rassasier leur âme, ni remplir leurs entrailles ; car c'est ce qui les a fait tomber dans leur iniquité » (Ézéchiel 7 :19).

Cette description montre un effondrement économique total. Lorsqu'il n'y a plus de nourriture, tout l'or et l'argent du monde ne servent à rien. Ces conditions s'étendront à l'ensemble du globe. Lorsque les trompettes de l'Apocalypse retentiront pendant le Jour du Seigneur, les gens ne se soucieront plus de savoir s'ils ont acheté de l'or ou des actions, ni s'ils ont investi dans l'immobilier. Ils voudront seulement être en sécurité et avoir de quoi manger.

Nous voulons être prêts lorsque le Christ reviendra dans la puissance et la gloire. Percevoir un salaire élevé ou avoir une bonne retraite ne nous seront d'aucune utilité dans cette préparation. Jésus lança un avertissement concernant cette époque, en lui adjoignant un message d'encouragement :

« Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche » (Luc 21 :25-28).

Comment pourrions-nous affronter avec foi et sans crainte cette époque de jugement à venir ? Pour y parvenir, nous devons identifier des stratégies bibliques solides qui nous permettront de survivre aux tempêtes économiques à venir.

Ne vous contentez pas d'être un consommateur

Une de ces stratégies consiste simplement à acheter les bonnes choses. Nous vivons dans une société de consommation, en particulier dans les riches pays occidentaux, où les gens ont l'habitude de dépenser leur argent. Nos économies sont construites autour de ce principe. Parfois, nous dépensons de l'argent pour des choses inutiles grâce à la magie de la publicité. Les spécialistes du marketing s'efforcent de créer un besoin, qu'il s'agisse d'une pizza, d'une paire de chaussures ou d'une nouvelle voiture. Ils sont passés maîtres dans l'art de nous convaincre que nous avons besoin de choses dont nous pourrions tout à fait nous passer. Si nous n'y faisons pas attention, nous pouvons tomber dans un cycle sans fin où notre activité principale se résume à consommer des biens divers et variés.

Jadis, Dieu expliqua la nécessité d'acquérir ce qui est vraiment important dans la vie :

« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents » (Ésaïe 55 :1-2).

Autrement dit, Dieu nous demande pourquoi nous dépensons notre argent, notre temps et notre énergie pour des choses qui ne durent pas. Cela s'applique plus que jamais à notre époque, car nous sommes confrontés à des distractions et des activités qui nous



font perdre du temps comme jamais auparavant. Les téléphones portables et les réseaux sociaux créent une dépendance. Même des activités apparemment inoffensives, comme des rediffusions d'anciennes séries télévisées, des événements sportifs, des jeux ou des articles sur les célébrités, peuvent créer une dépendance. En fin de compte, qu'apportent ces activités à notre vie ?

À quoi consacrons-nous notre argent et notre temps ? En effet, le temps est notre vie.

Certes, nous devons nous occuper des activités matérielles, mais nous devrions nous concentrer premièrement sur les valeurs spirituelles.

Jésus souligna l'importance de réfléchir à ce que nous consommons : « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, que Dieu lui-même a marqué de son sceau », avant d'ajouter : « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi » (Jean 6 :27, 56-57).

Bien entendu, cette déclaration n'est pas à prendre au pied de la lettre, il s'agit de nous imprégner des *paroles* du Christ et de nous en nourrir. Nous devons étudier Sa parole quotidiennement afin de commencer à penser comme Lui, à agir comme Lui, à marcher dans Ses pas, à comprendre Ses voies et à Lui obéir.

Il résuma cela en déclarant que « c'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie » (Jean 6 :63).

Lorsque nous nous demandons comment investir dans l'avenir, veillons à consacrer notre argent, notre temps, notre énergie et notre attention à des choses véritablement durables.

Amassez-vous des trésors dans le ciel

La stratégie suivante consiste à amasser des trésors dans le ciel. Jésus enseigna Ses disciples à ne pas se concentrer uniquement sur le matériel, mais sur ce qu'il y a de plus important, c'est-à-dire d'investir dans leur vie spirituelle :

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6 :19-21).

Dieu veut que nous nous souvenions que les voitures rouillent, que les maisons peuvent partir en fumée ou être cambriolées, et que l'argent investi peut disparaître d'un moment à l'autre. Certains ont perdu des dizaines de milliers d'euros lors de la crise financière de 2008. Des fonds de pension ou des plans d'épargne retraite ont perdu une grande partie de leur valeur du jour au lendemain.

Sur quoi pouvons-nous compter ? Comment devons-nous envisager l'avenir ? Notez cette autre déclaration du Christ :

« C'est pourquoi je vous dis : Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux de l'air ; car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Et qui est-ce d'entre vous qui par son souci puisse ajouter une coudée à sa taille ? » (Matthieu 6 :25-27, *Ostervald*).

Si nous reconnaissons que Dieu nous a créés et formés, qu'Il nous a donné la vie, nous devons nous rappeler qu'Il est capable de prendre soin de nous. Il nourrit les oiseaux, Il fait fleurir les arbres et Il rend les champs productifs. Nous devons nous concentrer sur ces choses-là, surtout lorsque nous entrons dans une période d'incertitude.

« Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 :31-33).

Ce Royaume sera instauré par le Christ à Son retour. Dès maintenant, nous préparer pour ce Royaume devrait être la priorité absolue de notre vie. Nous devons également rechercher Sa justice. Pour y parvenir, nous devons nous plonger quotidiennement dans Sa parole pour y apprendre Sa justice. Ce n'est pas qu'un sentiment ou une émotion, mais une nécessité vitale, au même titre que l'air que nous respirons.

Nous n'avons pas à nous inquiéter de l'époque difficile à venir si nous investissons dans ce qui compte vraiment dans notre vie, à savoir le Royaume et le caractère de Dieu.

Concentrez-vous sur votre héritage spirituel

Une autre stratégie consiste à vous tourner vers le bon héritage. Certains recevront peut-être un héritage physique. Si c'est le cas, considérez cela comme une bénédiction. En l'absence d'un « oncle riche » dans la famille, ne désespérez pas car la richesse de votre Père céleste dépasse l'entendement : Il possède absolument toutes choses et je pèse mes mots. Notez ce qu'Il déclara à l'un de Ses prophètes : « L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées » (Aggée 2 :8).

Songez un instant : même si nous sommes à court d'argent, qu'est-ce que cela représente face aux ressources dont dispose notre Père céleste ? Elles sont illimitées. Il possède tout ce qui se trouve dans notre galaxie et dans l'*Univers* tout entier. En effet, c'est Lui qui a créé cet Univers.

Peut-Il subvenir à nos besoins ? Connaît-Il nos besoins ? Comme Paul l'a écrit, « Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ » (Philippiens 4 :19).

Dieu *est* riche, ce n'est pas une métaphore. Il possède littéralement tout ce qui existe et nous ne devons pas l'oublier. Songez aussi qu'Il veut nous donner tout cela en héritage. David a écrit : « L'Éternel est mon héritage et ma portion ; c'est toi qui m'assures mon lot. Ma possession m'est échue dans des lieux agréables, et un très bel héritage m'est échu » (Psaume 16 :5-6, *Ostervald*). Autrement dit : « Dieu, Tu es ma part, Tu es mon héritage. Je vais Te connaître et vivre avec Toi pour l'éternité. Voilà mon héritage ! »

a donné la vie et le souffle. Il nous a donné la chance de connaître les joies de la vie. Bien entendu, nous apprenons aussi à travers la tristesse, la douleur et la souffrance dans la chair. Tout cela a un but. Il veut que nous apprenions à Lui faire confiance, à L'aimer et à nous soumettre éternellement à Sa volonté pour notre bien. Il veut nous accorder le salut par Son Fils. Il veut que nous vivions au sein de Sa famille. Mais nous devons croire en Lui, nous repentir de nos péchés, Lui obéir et nous placer sous le sang de Jésus-Christ.

Lorsque nous comprenons que notre Père nous a donné toute grâce excellente et tout don parfait, comme l'apôtre Jacques l'a écrit dans son épître (1 :17), alors nous devrions être disposés à rendre à notre Père

ce qui Lui appartient. C'est ce qu'Il nous enseigne. Nous en trouvons une bonne explication dans Malachie 3 :8 : « Un homme peut-il voler Dieu ? Pourtant, vous me volez, et puis vous demandez : "En quoi t'avons-nous donc volé ?" » (*Semeur*)

Qui aurait l'audace de voler Dieu ? Pourtant, c'est exactement ce qui se passe. Voyez ce que Dieu répond à la fin du verset 8 : « Vous me volez sur les dîmes et sur les offrandes ! » (*Semeur*). Le mot

« dîme » signifie simplement un « dixième ». La Bible ordonne aux membres du peuple de Dieu de Lui rendre un dixième de leurs revenus en reconnaissance de Ses bénédictions et de Sa direction dans leur vie. Selon Ses propres paroles, ne pas verser la dîme à Dieu revient à Le voler.

Voyez ce que Dieu déclare ensuite concernant le fait que Son peuple ne verse pas la dîme :

« Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas

SURVIVRE À LA CRISE FINANCIÈRE SUITE À LA PAGE 30

Quand il n'y a plus de nourriture, tout l'or et l'argent du monde ne servent à rien. Lorsque les trompettes de l'Apocalypse retentiront pendant le Jour du Seigneur, les gens ne se soucieront plus de savoir s'ils ont acheté de l'or ou des actions. Ils voudront seulement être en sécurité et avoir de quoi manger.

Hébreux 2 :8 donne plus de détails en disant que nous hériterons de « toutes choses ». Cela inclut l'Univers physique tout entier. Songez-y ! La destinée des êtres humains, c'est-à-dire vous et moi, est d'hériter des portions de galaxie pour y travailler, les entretenir et les embellir d'une manière que nous ne pouvons pas encore pleinement comprendre. Notre Père nous réserve vraiment un héritage extraordinaire !

Si nous ne disposons pas de grandes richesses au cours de cette vie, ce n'est pas grave car, si nous donnons notre vie à Dieu, Il a de grands projets pour nous à l'avenir. De plus, Il est tout à fait capable de subvenir à nos besoins actuels.

Reconnaissez Dieu dans toutes vos voies

La dernière stratégie ? Reconnaissez sans cesse votre Créateur, Celui qui vous a tout donné. Notre Dieu nous



Un moment où tout bascule

par **William Bowmer**

En un clin d'œil, un événement marquant peut changer à jamais votre vie. Dans un article de la revue *Cognition*, les psychologues Roger Brown et James Kulik ont inventé le terme « souvenir flash » pour décrire ces moments chargés d'émotion, positive ou négative, qui restent gravés dans notre conscience en raison de leur intensité.¹ En prenant comme exemple phare l'assassinat du président américain John F. Kennedy, le 22 novembre 1963, ils ont montré que lorsque nous formons de tels souvenirs, nous ne nous souvenons pas uniquement avec intensité des moments qui les ont déclenchés. Nous nous souvenons aussi, avec une clarté exceptionnellement vive, de ce que nous faisons, voire de l'endroit où nous nous trouvions, à l'instant précis où ce souvenir s'est formé.

Certains moments marquants nous touchent en tant qu'individus, d'autres laissent une empreinte indélébile sur une communauté, une nation, voire le monde entier. La société moderne étant de plus en plus fragmentée, il n'est pas surprenant que ces souvenirs collectifs semblent se raréfier. Revenons un instant sur le « souvenir flash » peut-être le plus marquant et le plus largement partagé dans le monde occidental au cours des dernières décennies. Le 11 septembre 2026 marque le 25^e anniversaire de cette journée choquante au cours de laquelle 19 membres du groupe terroriste islamiste Al-Qaïda détournèrent quatre avions de ligne, tuant 265 passagers à bord

de ces appareils et plus de 2700 personnes dans les bâtiments percutés par les avions.

Un choc et un mystère

Les employés se pressaient vers leurs bureaux durant ce mardi matin qui s'annonçait comme les autres dans le sud de Manhattan, le centre d'affaires de New York. Des livreurs à vélo faisaient la navette avec leurs marchandises dans des rues encombrées de voitures. Les trottoirs étaient bondés de clients et de touristes.

Soudain, à 8h46, un bruit assourdissant de collision retentit dans le ciel. Un avion venait de s'écraser contre la tour nord du World Trade Center. Le bâtiment prit feu et les personnes se trouvant au-dessus du 91^e étage de cet immeuble de 110 étages se retrouvèrent piégées à l'intérieur.

Que s'était-il passé ? Au début, ce fut un mystère. Les médias dépêchèrent des équipes de tournage et, très vite, toutes les grandes chaînes de télévision diffusèrent en direct les images choquantes de la tour en feu. De prime abord, les analystes qui tentaient de commenter l'événement étaient perplexes car un avion de ligne aurait dû voler des centaines de mètres au-dessus des tours jumelles et aucun avion de tourisme volant à basse altitude dans le couloir aérien voisin, au-dessus de l'Hudson, n'aurait certainement pu endommager la tour à ce point – ou était-ce quand même une possibilité ?

À 9h03, la réponse vint soudainement pendant la retransmission en direct de la tour nord en feu. Alors que les commentateurs télévisés spéculaient

à l'antenne, un autre avion de ligne apparut à toute vitesse et s'écrasa contre la tour sud, provoquant une énorme boule de feu lorsque l'appareil transperça le bâtiment. Peu importe la nature de l'événement, il apparut clairement que ce n'était pas un accident.

Après le crash du deuxième avion

Une semaine après l'attaque, l'essayiste Martin Amis décrivit la puissance de l'instant où l'avion s'écrasa contre la tour sud. « C'est l'arrivée du deuxième avion, fonçant en rase-mottes au-dessus de la statue de la Liberté, qui a marqué le tournant décisif. Jusque-là, l'Amérique pensait seulement être témoin de la pire catastrophe aérienne de l'histoire ; elle prenait désormais conscience de la violence incroyable qui s'abattait sur elle. »² Un crash aurait pu être un accident tragique, mais deux impacts consécutifs devaient assurément être prémédités. Comme l'a décrit Martin Amis, ce moment changea profondément la manière dont les Américains percevaient le monde et leur place dans celui-ci. Il faudra toutefois un certain temps avant que tous les détails ne soient connus.

Ce matin-là, les terroristes d'Al-Qaïda avaient détourné deux avions de ligne assurant la liaison entre Boston et Los Angeles : le vol 11 d'American Airlines qui s'écrasa contre la tour nord du World Trade Center et le vol 175 d'United Airlines qui s'écrasa contre la tour sud. Deux autres avions furent impliqués dans l'attaque : le vol 77 d'American Airlines, à destination de Los Angeles, qui fut détourné et s'écrasa sur le Pentagone à Washington, ainsi que le vol 93 d'United Airlines, également détourné vers Washington, avant que ses passagers ne tentent de reprendre le contrôle aux pirates de l'air qui précipitèrent l'appareil dans un champ désert près de Shanksville, en Pennsylvanie.

En un peu plus de deux heures (de 7h59 avec le décollage du vol 11 jusqu'à 10h03 avec le crash du vol 93), un petit groupe de terroristes porta profondément atteinte à la fierté et à la puissance des États-Unis.

Une catastrophe retransmise en direct

Selon les estimations, plus de 20 millions d'Américains regardaient la télévision en direct le matin du 11 septembre 2001 lorsqu'ils virent le vol 175 s'écraser contre la tour sud du World Trade Center. Selon les données des instituts de sondage Pew Research et Nielsen, plus des trois quarts des foyers américains avaient vu

le soir même des vidéos de l'impact des avions, mais aussi de l'effondrement des tours jumelles.

Parmi ceux qui virent l'avion percuter la tour, certains comparèrent leur choc à ce qu'ils avaient ressenti au moment de l'assassinat de Kennedy. Cependant, il y avait une différence majeure. L'assassinat de Kennedy, le 22 novembre 1963, n'eut que peu de témoins directs : la foule massée au bord de la route au passage de son cortège. La plupart apprirent la nouvelle à la radio annonçant que des coups de feu avaient été tirés contre le président Kennedy, puis à l'annonce de son décès une heure plus tard. Mais grâce à l'instantanéité et à la portée de la télévision en direct, le 11 septembre 2001, des millions de personnes à travers les États-Unis et dans le monde entier ont ressenti ensemble, en un instant brutal, que leur monde ne serait plus jamais le même.

Aujourd'hui, lorsque beaucoup se remémorent l'assassinat de Kennedy, ils se souviennent du célèbre film d'Abraham Zapruder montrant les conséquences horribles d'une balle ayant atteint la tête du président. Mais il fallut attendre de nombreuses années après l'assassinat pour que le public puisse voir le film de Zapruder. Pour beaucoup de ceux qui pleurèrent la mort de Kennedy le 22 novembre, leur souvenir personnel le plus marquant s'était forgé deux jours plus tard, lorsque Jack Ruby abattit le présumé assassin Lee Harvey Oswald lors d'une retransmission télévisée en direct suivie dans tout le pays. Il est alors devenu évident que les réponses à de nombreuses questions importantes disparaissaient avec Oswald.

Certes, les Américains ont éprouvé un sentiment partagé de catastrophe après l'assassinat, mais d'autres présidents avaient déjà été tués auparavant. Lorsque Ruby assassina Oswald en direct à la télévision, des millions de personnes furent immédiatement bouleversées par un événement sans précédent. Nous pouvons en effet établir un parallèle avec les événements du 11 septembre. Ce fut une catastrophe lorsque le premier avion percuta le World Trade Center, mais l'univers des téléspectateurs a vraiment basculé lorsque le deuxième avion percuta l'autre tour.

Une nation divisée et mise à l'épreuve

Lorsque le président George W. Bush promulgua la loi antiterroriste *USA PATRIOT*, le 26 octobre 2001, accordant au gouvernement fédéral des pouvoirs

accrus pour mener une surveillance secrète des citoyens américains, l'armée avait déjà commencé à déployer des troupes pour combattre les cellules terroristes basées en Afghanistan.

Plus de 7000 soldats allaient trouver la mort en Afghanistan et en Irak – et près de 50 000 autres allaient rentrer chez eux gravement blessés. Contrairement à la guerre du Vietnam, les milliers de soldats morts après le 11 septembre étaient des volontaires et leur mort n'a pas déclenché de manifestations aussi importantes que celles provoquées par la mort des conscrits du Vietnam. Pour l'Américain moyen, l'impact le plus marquant des attentats terroristes s'est fait sentir sous la forme de mesures de sécurité renforcées, notamment en matière de déplacements – une série de petits désagréments et non de nouveaux moments marquants.

Quels autres changements ont eu lieu entre 1963 et 2001 ? Lorsque Brown et Kulik publièrent en 1977 leurs conclusions sur les « souvenirs flash », l'assassinat de Kennedy était encore frais dans la mémoire de la plupart des Américains et la majorité des gens s'informaient par le biais des journaux quotidiens ou des trois chaînes de la télévision nationale. Aujourd'hui, moins d'un quart des Américains se souviennent de l'assassinat de Kennedy et près de la moitié sont trop jeunes pour se souvenir des attentats du 11 septembre. Notre paysage médiatique s'est à la fois élargi et fragmenté. L'actualité est disponible 24h/24 grâce à la multitude de chaînes de télévision, ainsi que la myriade de sites Internet, de podcasts, d'émissions de radio et de journaux.

Compte tenu de la fragmentation médiatique actuelle, un « souvenir flash » partagé par une petite fraction de la société peut passer inaperçu auprès du grand public. À l'avenir, partagerons-nous encore un tel « souvenir flash », qu'il soit négatif ou positif ? La réponse est *affirmative* !

En un clin d'œil

Vous avez peut-être déjà entendu parler de l'idée répandue d'un « enlèvement secret » des chrétiens. Comme certains « souvenirs flash » intenses peuvent ne pas être tout à fait exacts, car l'esprit humain agrémente souvent ces souvenirs de détails qui vont au-delà de l'expérience réelle, cette idée largement répandue concernant la fin des temps est erronée.

Si les chrétiens disparaissaient en un clin d'œil, cela attirerait assurément l'attention du monde entier : des pilotes abandonnant leurs avions qui s'écraseraient, des chirurgiens laissant leurs patients mourir sur la table d'opération, des parents laissant leurs enfants orphelins. Mais l'idée populaire d'un « enlèvement » ne correspond pas à ce que l'apôtre Paul déclara aux disciples du Christ à Corinthe : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Corinthiens 15 :51-53).

Cet événement décrit par Paul constituera un moment décisif pour les disciples de Jésus-Christ, mais ce ne sera pas un moment de chaos. La dernière trompette prophétisée marquera un moment de triomphe joyeux après trois ans et demi d'accomplissement des prophéties de la fin des temps (la dernière année correspondant au « Jour du Seigneur » mentionnée dans Daniel 11 et Apocalypse 12). Au cours de cette période, les véritables disciples du Christ qui auront fui au lieu de refuge seront protégés, sur la Terre, des persécutions et des terreurs qui les entourent, avant de rencontrer leur Sauveur lors de Son retour. À l'instant où le Christ reviendra, « tout œil le verra » (Apocalypse 1 :7).

Quelle merveilleuse nouvelle nous attend ! L'époque approche où, en un instant glorieux, les disciples du Christ qui Lui sont restés fidèles au cours des siècles ressusciteront d'entre les morts. Ils réaliseront alors leur rêve de rencontrer le Christ à Son retour, juste avant d'être rejoints par Ses fidèles disciples encore en vie à ce moment-là. Ils seront transformés en un instant ; ils naîtront dans le Royaume de Dieu et seront prêts à servir le Christ qui établira ce Royaume sur notre planète. Ce sera un instant sans précédent. Nous lisons à ce sujet : « Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire » (1 Corinthiens 15 :54). Que Dieu hâte ce jour mémorable ! ^[MD]

¹ *Cognition*, volume 5, n°1, 1977, pp. 73-99

² *The Guardian*, 18 septembre 2001

Qu'est-ce que le jeûne biblique ?

Question : La Bible semble mentionner à plusieurs reprises que des personnes « jeûnaient ». Comment s'y prenaient-elles ? Devrions-nous encore le faire ?

Réponse : Au cours du Jour des Expiations, un des sept Jours saints annuels de Dieu, l'Éternel ordonne à Son peuple : « Vous humilierez vos âmes » (voir Lévitique 23 :26-32). Dans le Nouveau Testament, ce jour est décrit comme le « jeûne » (Actes 27 :9). Dieu attend de Son peuple qu'il jeûne pendant ce Jour saint, c'est-à-dire qu'il s'abstienne totalement de nourriture et de boisson, y compris d'eau (Esther 4 :16).

Le Jour des Expiations prescrit un jeûne d'une journée, du coucher du soleil au coucher du soleil suivant. En dehors de ce Jour saint, la durée des autres jeûnes peut varier en fonction de la situation, bien qu'une durée similaire constitue généralement un bon objectif. En raison de leur état de santé ou de leur situation personnelle, certaines personnes devront peut-être adapter la durée du jeûne en fonction de ce que leur corps peut supporter. Celles ayant des problèmes de santé devraient consulter un médecin avant d'entreprendre un jeûne plus long que d'habitude.

La durée d'un jeûne n'est pas ce qu'il y a de plus important. Ce qui importe avant tout, c'est d'utiliser cet outil avec la bonne attitude pour obtenir les résultats escomptés. Jésus enseigna à Ses disciples comment jeûner de la bonne manière : « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites » (Matthieu 6 :16). Il expliqua ensuite que nous ne devrions pas chercher à impressionner les autres en rendant notre jeûne visible à leurs yeux. Au contraire, nous devons donner l'impression de passer une journée normale (Matthieu 6 :16-18). Bien sûr, les membres de votre foyer auront peut-être besoin d'en être informés pour des raisons pratiques.

À une certaine époque, Dieu condamna le peuple d'Israël en raison de sa pratique religieuse superficielle. Au lieu de jeûner pour s'humilier, rechercher la volonté divine et renoncer à leurs comportements impies, ils jeûnaient pour donner une impression de justice (Ésaïe 58 :3-5). Le jeûne devrait nous rappeler que nous sommes des êtres mortels qui s'affaiblissent très rapidement et que nous ne sommes rien sans Dieu. Il nous

aide à prendre conscience que nous avons besoin de Lui, que nous devons nous tourner vers Lui et compter sur Lui pour trouver notre force et notre salut. Cette pratique engendre l'humilité. Lorsque nous la pratiquons correctement, elle nous aide à adopter la bonne perspective dans notre relation avec Dieu.

Dieu ne bénira pas notre jeûne si nous ne recherchons pas humblement Sa direction, Sa puissance et Sa volonté dans notre vie. Si nous ne nous efforçons pas de nous défaire sincèrement de notre égoïsme, notre cupidité et notre vanité, en adoptant l'esprit et le caractère de Jésus-Christ, nous jeûnerons en vain. « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu [...] Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous [...] Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera » (Jacques 4 :6-10).

Le but du jeûne est de croître dans l'humilité, de se rapprocher de Dieu et de se soumettre à Sa volonté dans notre vie. C'est pourquoi nous devons consacrer davantage de temps à la prière, à l'étude biblique et à la méditation lorsque nous jeûnons. Quand Daniel cherchait à comprendre un sujet, il tournait « [sa] face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant » (Daniel 9 :3). Son jeûne était accompagné d'une prière sincère louant Dieu, reconnaissant Son autorité et Sa souveraineté. Il confessait également ses péchés et demandait le pardon divin. La prière de Daniel témoigne de l'attitude d'humilité et de soumission que Dieu recherche. Grâce à cette attitude, l'ange Gabriel lui fut envoyé pour lui dire qu'il était « un bien-aimé » et que ses prières avaient été exaucées (Daniel 9 :4-23).

Lorsque nous jeûnons, nous nous efforçons de détourner notre attention du monde matériel pour la porter sur la volonté de Dieu, Son mode de vie, Ses promesses, Son plan et notre vie spirituelle. Pour y parvenir, nous devons étudier la Bible et méditer sur la vérité qu'elle contient. Comme Jésus l'a dit après Son jeûne : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4). Le jeûne biblique est un outil puissant que Dieu nous a donné pour nous rendre humbles, nous rapprocher de Lui et rechercher Sa volonté dans notre vie.



Le fer aiguisé le fer

Quand j'étais à l'université, un ami proche dut me confronter car mon comportement devenait désagréable. Je ne me rendais pas compte à quel point j'étais devenu irritant et cet ami dut me le faire remarquer. C'était douloureux à entendre et j'étais sur la défensive, mais après m'avoir expliqué mes fautes, il était évident que je devais entendre ces paroles et agir en conséquence.

En repensant à ces années formatrices, je me rends compte qu'une grande partie de ma vie a été influencée par la qualité de mes amis. Leurs conseils et leurs recommandations m'ont aidé à apporter les changements nécessaires à ma façon d'aborder la vie. Quelles qualités recherchez-vous chez un ami ? Avec qui vos enfants souhaitent-ils passer du temps ? L'apparence physique d'une personne est-elle ce qui compte le plus pour eux ? Considèrent-ils les gens « cool » en fonction de leur comportement ou de leur façon de s'habiller ? Ou accordent-ils davantage d'importance au caractère et aux qualités d'une personne, ainsi qu'à son influence dans leur propre vie ? Quel exemple leur donnez-vous au travers de vos propres amitiés ?

Le point de vue biblique

La Bible offre de bons conseils sur ce qu'il faut rechercher, et éviter, lorsque nous choisissons nos amis. Un de ces principes bien connus se trouve dans Proverbes 27 :17 : « Comme le fer aiguisé le fer, ainsi l'homme aiguisé la face de son ami » (*Martin*). Que signifie ce verset et comment ce concept peut-il guider vos amitiés ?

Aujourd'hui, j'apprécie le fait que cet ami ait pris la peine de me confronter, car cela m'a aidé pour le reste de ma vie. D'une certaine manière, cela m'a « aiguisé ». De

nombreuses conversations avec des amis m'ont permis de m'améliorer et d'élargir ma façon de penser, comme je ne l'aurais jamais fait par moi-même. C'est peut-être l'aspect le plus important que j'ai découvert de cet « aiguisage ». Même mes convictions les plus profondes concernant Dieu et Sa parole ont été façonnées et clarifiées lorsque j'ai dû affiner ma réflexion avec des amis proches qui cherchaient eux aussi à mieux comprendre les voies divines.

Selon un commentaire biblique, « lorsque le fer est frotté contre une autre pièce de fer, elle façonne et aiguisé cette dernière. De la même manière, certaines personnes peuvent aider les autres à s'améliorer par leurs discussions, leurs critiques, leurs suggestions et leurs idées. »¹ L'image d'un chef cuisinier utilisant un fusil à aiguiser pour affûter ses couteaux illustre bien l'utilisation d'un objet métallique pour en améliorer un autre.

Concernant l'amitié, « il y a une acuité mentale qui vient du fait d'être entouré de bonnes personnes [...] Deux amis qui mettent leurs idées en commun peuvent s'aider à devenir plus performants l'un l'autre. »²

Proverbes 27 :17 souligne l'importance de se lier d'amitié avec des personnes qui nous aident à nous améliorer. De tels amis peuvent élargir notre compréhension et notre vision du monde. Ils peuvent aussi nous apporter des critiques qui nous aident à améliorer notre comportement. Sans ce type d'aide personnelle, nous risquons de développer une vision erronée ou exagérée de nos propres idées et de notre conduite.

Pourquoi est-ce important ?

Choisir ses amis est une des décisions les plus importantes dans la vie d'un jeune. L'influence de nos relations

amicales aura tendance à déterminer le cours de notre vie, soit en nous ouvrant de nouveaux horizons et en nous encourageant à croître, soit en réfrénant notre croissance et en nous apportant des ennuis.

Pour ceux qui aspirent à suivre la voie divine, ce choix est vital. La Bible prévient que « le juste montre à son ami la bonne voie, mais la voie des méchants les égare »

Nous augmentons nos chances de réussite en nous entourant de gens qui nous font progresser. Il est bon d'avoir des amis qui visent l'excellence car cela nous pousse à viser le même objectif.

(Proverbes 12:26). Comme l'indique ce verset, la voie des « méchants » peut entraîner les « justes » dans leur chute. L'apôtre Paul réitéra ce point : « Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (1 Corinthiens 15 :33) Nous ne devons pas nous laisser séduire en imaginant que nous pourrions rester sous une mauvaise influence sans que cela ne nous affecte négativement.

C'est pourquoi le fait de trouver des relations où « le fer aiguisé le fer » est important. Nous augmentons nos chances de réussite en nous entourant de gens qui nous font progresser. Il est bon d'avoir des amis qui visent l'excellence car cela nous pousse à viser le même objectif.

À vous de jouer !

Il est bénéfique de fréquenter des amis qui nous poussent à nous améliorer. Cependant, l'expression « le fer aiguisé le fer » suggère une contribution réciproque. Autrement dit, nos amis devraient bénéficier de *notre* présence, autant que nous bénéficions de la *leur*. Il est utile de vérifier si c'est le cas dans nos relations. Notre influence aide-t-elle les autres à s'améliorer ? Dans le cas contraire, voici quelques mesures nous permettant d'aider à « aiguiser » ceux qui nous entourent :

Améliorez-vous. Efforcez-vous de devenir une personne de qualité en développant vos capacités intellectuelles et spirituelles. Nous pouvons y parvenir en acquérant la bonne forme de *sagesse* et de *compréhension*.

Un bon point de départ consiste à étudier le livre des Proverbes qui a été écrit spécifiquement pour notre édification, « pour connaître la sagesse et l'instruction,

pour comprendre les paroles de l'intelligence ; pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture ; pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion. Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté » (Proverbes 1:2-5).

Montrez le bon exemple. La connaissance a peu de valeur si elle n'améliore pas votre vie. Si vous utilisez la sagesse que vous acquérez, alors vous deviendrez automatiquement un exemple positif. Les gens vous respecteront car ils verront que vous êtes une personne intègre et non un hypocrite.

Votre exemple doit illustrer la manière dont une personne positive, généreuse et au service des autres devrait agir. Jésus-Christ donna l'exemple suprême en servant Ses disciples qu'Il appelait Ses amis : « Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait » (Jean 13 :15 ; cf. Jean 15 :15).

Aimez votre prochain. Cherchez humblement des moyens d'aider les autres, en maintenant un désir sincère de les voir réussir. Gardez à l'esprit la dimension réciproque du principe disant que « le fer aiguisé le fer ». Il s'agit d'encourager une interaction dont chacun tire profit. Si les gens voient que votre motivation est d'aimer et de servir les autres, vos occasions de nouer des relations mutuellement satisfaisantes augmenteront grâce à l'attention que vous leur portez. « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes » (Philippiens 2:3).

Comme de nombreuses personnes qui ont réussi l'ont découvert, la qualité de nos relations personnelles les plus proches joue un rôle déterminant dans la construction de notre identité. Nous devrions être reconnaissants lorsque nous sommes mis au défi par des amis attentionnés qui nous aident à lisser nos aspérités, à affiner notre esprit et à aspirer à donner le meilleur de nous-mêmes. Dans le même temps, nous devons nous efforcer de leur rendre la pareille. Dans le cadre du développement de votre famille, efforcez-vous d'apporter dans votre vie et celle de vos enfants ces relations où « le fer aiguisé le fer ».

— Phil Sena

¹ *The Bible Knowledge Commentary*, Victor Books, p. 964

² *Life Application Study Bible*, édition 1995, p. 1337

La vie peut-elle être “reprogrammée” ?

Avant de confondre les langues des hommes, Dieu fit remarquer que rien ne serait impossible à une humanité unifiée (Genèse 11 :1-9) et notre époque commence à révéler de telles capacités. Les généticiens utilisent depuis peu la technologie CRISPR pour supprimer et remplacer ce qu'ils considèrent comme des séquences génétiques défectueuses chez les plantes et les animaux (*RTS.ch*, 15 juin 2026). Il est possible d'introduire des séquences génétiques qui rendent les plantes résistantes à la sécheresse ou aux moisissures et augmentent les rendements agricoles. Les partisans de cette approche y voient des avantages considérables, tandis que ses détracteurs s'interrogent sur les conséquences à long terme de la consommation d'aliments dont les gènes ont été modifiés.

Alors que l'Union européenne a assoupli les restrictions relatives à l'utilisation des technologies d'édition génétique sur les aliments disponibles dans le commerce, Michael Antoniou, professeur au *King's College* de Londres, fait remarquer que le procédé CRISPR peut entraîner des modifications involontaires de l'ADN de la plante : « Les données scientifiques montrent que, pris dans son ensemble, le processus d'édition génétique CRISPR provoque sur l'ADN de la plante des dommages

aléatoires et involontaires à grande échelle qui peuvent se compter par centaines, voire par milliers » (*Deutsche Welle*, 16 juin 2026). Des scientifiques inquiets estiment que des recherches supplémentaires sont nécessaires pour mieux comprendre ces modifications et leur impact sur les consommateurs.

Les scientifiques qui pratiquent la modification génétique ont généralement une vision de ce processus fondée sur un modèle évolutionniste et ils ne considèrent pas le Créateur comme étant à l'origine de la vie qu'ils « reprogramment ». En réalité, la complexité et l'intelligence permettant l'existence de l'ADN et des systèmes génétiques constituent des preuves solides de l'existence de Dieu. Le fait de modifier des systèmes complexes que nous ne comprenons pas entièrement, des systèmes que Dieu a conçus avec tant de soin, risque d'entraîner de graves conséquences pour l'ensemble de la biosphère.

La perception des États-Unis en Europe

Après la Deuxième Guerre mondiale, la plupart des Européens regardaient les États-Unis avec respect et avec une profonde admiration. Cependant, selon un sondage récent du Conseil européen pour les relations internationales mené auprès de 15 pays européens, l'opinion des Européens à l'égard des

États-Unis est en chute libre (*7sur7.be*, 10 juin 2026).

Seuls 11% des Européens considèrent désormais les États-Unis comme un pays allié – un chiffre en net recul (16% en décembre 2025 et 22% en novembre 2024).

Les États-Unis sont passés du statut de principal allié de l'Europe à celui de « partenaire imposé ». Un nombre croissant d'Européens considèrent désormais les États-Unis comme un « rival » ou un « adversaire » (*Le soir*, 10 juin 2026). De nombreux Européens pensent que les relations avec les États-Unis pourraient s'améliorer après le départ de Donald Trump, mais bien des choses pourraient se passer au cours des deux prochaines années.

Les prophéties bibliques révèlent l'avenir des États-Unis et de l'Europe. Dieu mit en garde l'ancien Israël et ses descendants que leurs alliés s'éloigneraient en raison de leurs péchés : « Tous ceux qui t'aimaient t'oublient » (Jérémie 30 :14). Dieu « excitera » ces nations desquelles les peuples de souche israélite se seront également éloignés (Ézéchiel 23 :22). Les nations et les alliés qui s'attachaient autrefois aux nations issues des Israélites, comme les États-Unis, n'honoreront plus les amitiés et les alliances du passé. En effet, une puissance européenne à venir emmènera en captivité un grand nombre de ces nations de souche israélite (Ézéchiel 39 :23).

Une baisse mondiale de la fécondité

Les taux de fécondité sont en baisse dans le monde entier. Ce qui était autrefois un problème réservé aux pays développés touche désormais les pays en développement. Le Mexique, l'Iran et les pays asiatiques subissent de plein fouet le déclin démographique. Comme l'a fait remarquer le chroniqueur Shadi Hamid, « plus des deux tiers des pays du monde sont passés en dessous du taux de remplacement – c'est-à-dire le taux permettant à une population de se maintenir sans immigration, qui est de 2,1 enfants par femme ». Il est intéressant de noter que « les mères n'ont pas nécessairement moins d'enfants qu'il y a dix ou vingt ans », mais « moins de femmes deviennent mères » (*Washington Post*, 3 juin 2026).

Être parent est une mission qui dure toute la vie. Les parents doivent s'engager à accompagner et à guider leurs enfants. Cependant, comme l'a souligné le démographe Lyman Stone, « la propagation de “normes égoïstes” est rendue possible par les technologies numériques [...] Alors qu'autrefois on finissait par être à court d'activités en étant seul, aujourd'hui, une stimulation illimitée est proposée à toute personne possédant un téléphone, dans le confort de sa propre chambre. Jamais auparavant dans l'histoire de l'humanité une expérience d'isolement

social aussi radicale n'avait été menée à une telle échelle, et ses effets sur la fécondité sont et continueront d'être profonds » (*ibid.*).

Il est intéressant de noter que la religion est identifiée comme un des remparts historiques contre la baisse des taux de fécondité, car elle propose « des moyens éprouvés et fiables pour aider les individus à être moins centrés sur eux-mêmes et davantage tournés vers les autres ». Cela implique de passer plus de temps avec davantage de personnes, et valoriser les relations solides et durables, dont le mariage et les enfants. Ces valeurs sont présentes tout au long de la Bible et sont cultivées par des familles saines.

Un pas de plus vers le «roi du Nord» ?

Face à l'impasse entre l'Ukraine et la Russie, les dirigeants européens craignent que cette dernière n'étende le conflit à d'autres régions d'Europe. Benjamin Haddad, ministre français chargé de l'Europe, a mis en garde contre « la menace que la Russie fait peser sur l'architecture de sécurité européenne » (*Toute l'Europe*, 26 janvier 2026). La frappe russe en Roumanie, au mois de mai, a renforcé les inquiétudes de l'Europe (*Le Figaro*, 4 juin 2026). « Plusieurs responsables européens de la sécurité nationale ont averti que la Russie pourrait tenter de mettre à l'épreuve la cohésion de l'Organisation

du Traité de l'Atlantique Nord en prenant pour cible un des pays baltes, des îles suédoises et danoises en mer Baltique ou des territoires de l'alliance dans l'Arctique » (*WSJ*, 26 mai 2026).

Un nouvel accord de défense entre le Royaume-Uni et la Pologne vient s'ajouter à la liste croissante des pactes bilatéraux européens en matière de sécurité, motivés par la guerre russe menée en Ukraine (*France 24*, 27 mai 2026). La France cherche désormais à s'associer à l'Allemagne et au Royaume-Uni pour produire des missiles à longue portée (*Capital*, 4 mars 2026). Le partenariat entre le Royaume-Uni, l'Italie et le Japon dans le domaine des avions de chasse pourrait aussi s'étendre à d'autres pays (*BusinessAM.be*, 21 mars 2026).

Ces alliances en cours de formation pourraient jeter les bases de la dernière résurgence de l'ancien Empire romain annoncée dans les Écritures. Cet Empire possède des liens historiques avec l'Europe centrale et la Bible prédit que « dix rois » (dix dirigeants) céderont leur souveraineté à un leader appelé « la bête » (Apocalypse 17 :8-13). Cette dernière est également désignée comme « le roi du Nord » selon la prophétie (Daniel 11 :5-16). Soyez attentifs à l'émergence d'un « roi » ou d'un individu charismatique qui dirigera une superpuissance militaire et économique européenne.

Les mariages heureux sont bénéfiques pour la santé

La société actuelle minimise les bienfaits du mariage tel que Dieu l'a conçu. Pourtant, les disciples de Jésus-Christ comprennent que Dieu créa le mariage pour unir un homme et une femme dans une relation pour la vie, où les deux vivent ensemble en harmonie (Genèse 2 :18, 24). Bâtir un mariage heureux et épanoui demande des efforts, du temps et de la volonté. Ce n'est pas facile, surtout dans un monde dirigé par Satan le diable qui s'acharne à détruire cette institution établie par Dieu (2 Corinthiens 4 :4).

Lorsque Dieu donne un commandement, c'est pour nous bénir et non pour nous punir. Ainsi, il n'est pas surprenant que des études montrent que les mariages heureux se traduisent par une meilleure santé mentale et physique pour les maris comme pour les épouses. Des recherches récentes indiquent que les couples bénéficiant d'un mariage heureux

« présentent une incidence plus faible de maladies cardiovasculaires que les personnes non mariées, notamment d'infarctus, d'accidents vasculaires cérébraux (AVC) et de décès dus à des maladies cardiaques » (*Washington Post*, 2 juin 2026). Les couples heureux en mariage bénéficient également d'une meilleure santé mentale et présentent un risque réduit de cancer. Celles et ceux qui s'efforcent de préserver le bonheur de leur mariage créent un environnement qui a un impact positif sur leur humeur, leurs attitudes, leurs habitudes et même leur système immunitaire. Vivre selon le mode de vie voulu par Dieu permet de mener une vie plus abondante et plus joyeuse (Jean 10 :10).

Dieu a voulu que le mariage entre un homme et une femme soit une bénédiction pour les deux conjoints. Lorsque des couples s'appliquent à maintenir le genre de mariage voulu par Dieu, il est encourageant de constater qu'ils en récoltent les bienfaits.



sur vous la bénédiction en abondance. Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Éternel des armées. Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Éternel des armées » (Malachie 3 :9-12).

Songez-y. Ne pas verser la dîme engendre à la fois des conséquences individuelles et nationales. Quelle meilleure façon de se préparer pour l'époque difficile à venir que de montrer à Dieu notre loyauté et notre fidélité en Lui versant la dîme dès maintenant ! Il promet de subvenir aux besoins de ceux qui Le placent au premier plan. Dans notre monde occidental, combien d'entre nous versent fidèlement la dîme au Dieu du ciel, qui nous donne la pluie en sa saison et la lumière du Soleil pour nous réchauffer et faire pousser les récoltes ? Reconnaissons-nous notre Père céleste qui procure chaque battement de notre cœur ?

En réalité, rendre un peu à Dieu qui nous a tout donné, et qui prévoit de nous donner encore davantage en héritage, n'est qu'un petit sacrifice.

« Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert » (Malachie 3 :16-17).

Vous pouvez en apprendre davantage à ce sujet en lisant notre brochure *Le peuple de Dieu et la dîme*. Cet ouvrage instructif est disponible en intégralité sur MondeDemain.org ; vous pouvez aussi en commander un exemplaire gratuit auprès du bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses en page 4).

La protection vient de Dieu

L'or, l'argent, les biens immobiliers et les comptes bancaires ne constitueront pas une protection contre les difficultés à venir. Lorsque les crises financières frapperont, nous voudrions que Dieu soit avec nous. Nous devons donc être avec Lui.

« Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements, ses ordonnances et ses lois, que je te prescris aujourd'hui. Lorsque tu mangeras et te rassasieras, lorsque tu bâtiras et habiteras de belles

maisons, lorsque tu verras multiplier ton gros et ton menu bétail, s'augmenter ton argent et ton or, et s'accroître tout ce qui est à toi [...] Garde-toi de dire en ton cœur : Ma force et la puis-

sance de ma main m'ont acquis ces richesses. Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir » (Deutéronome 8 :11-13, 17-18).

Quelle direction prendront les économies occidentales dans les mois et les années à venir ? La route sera-t-elle semée d'embûches sur le plan économique ? Les choses pourraient s'améliorer ou se détériorer. Mais à un moment donné, si ces nations ne se repentent pas, Dieu permettra que leurs économies soient réduites à néant.

Dans tous les cas, nous devons faire preuve de sagesse et de prudence dans la manière dont nous gérons notre argent. Surtout, nous devons garder à l'esprit la vue d'ensemble. Celle-ci implique qu'il y a un Dieu céleste qui nous a créés et qui pourvoit à tous nos besoins si nous nous tournons vers Lui de tout notre cœur. Il prévoit de nous offrir une merveilleuse destinée éternelle dans Son Royaume si nous sommes prêts à Lui consacrer notre vie dès maintenant. ^[MD]

¹ "‘Keep your head’ if you're spooked by tariff", *CNBC*, 3 avril 2025

Aucune richesse matérielle n'assurera notre protection contre les difficultés à venir.

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Le peuple de Dieu et la dîme Saviez-vous que la Bible donne des conseils vous permettant d'atteindre la paix d'esprit en matière d'argent ? Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



L'épître aux Romains nous appelle les *enfants de Dieu*, ayant Dieu pour Père et Jésus-Christ pour Frère. Cette relation est bien réelle : « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » (Romains 8 :18-19). C'est pourquoi le roi David fit une déclaration saisissante au sujet de sa résurrection d'entre les morts – et de la nôtre par voie de conséquence : « Pour moi, dans la justice, je verrai ta face ; dès le réveil, je me rassasierai de ton image » (Psaume 17 :15).

David comprenait que, lorsqu'il reviendrait à la vie lors de cette résurrection, il serait semblable à Dieu dans son apparence et sa nature, et qu'il posséderait le caractère juste de Dieu. Nous retrouvons cette même vérité dans 1 Jean 3 :2. Cela s'applique non seulement à David, mais à tous ceux qui restent fidèles à Dieu jusqu'à la fin de leur vie.

Il reste pourtant un espoir pour ceux qui, aujourd'hui, ignorent le dessein éternel de Dieu pour chaque être humain qu'Il a créé, y compris ceux pour qui la vie ou la mort n'ont désormais que peu d'importance et qui ne reconnaissent même pas qu'il existe un Créateur qui nourrit de grands espoirs pour nous tous. Vous pouvez en apprendre davantage sur cette espérance, inconnue de la grande majorité de ceux qui se disent chrétiens, en demandant un exemplaire gratuit de notre brochure *Aujourd'hui est-ce le seul jour de salut ?* ou en la lisant en ligne sur MondeDemain.org.

L'Évangile apporté par Jésus-Christ révèle que nous sommes appelés à être ressuscités en tant que membres de la famille de Dieu, pour passer l'éternité dans le bonheur et l'épanouissement. C'est pourquoi nous n'avons pas le droit de mettre fin à notre vie : nous sommes Sa création et Il veut œuvrer avec nous jusqu'à ce que nous devenions ce pour quoi Il nous a créés, prêts pour cette résurrection. Choisir le suicide va à l'encontre de ce plan et nous empêche de réaliser notre potentiel. Une autre de nos brochures, intitulée *Quel est le but de la vie ?*, l'explique très clairement. Si vous ne l'avez pas encore lue, prenez le temps d'en commander un exemplaire gratuit auprès du bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses en page 4) ou consultez-la en ligne sur MondeDemain.org. Cet ouvrage vous expliquera plus en détail pourquoi votre Créateur ne veut pas que vous choisissiez l'aide médicale à mourir. 

¹ *Œuvres complètes d'Hippocrate*, tome 4, Librairie Baillière, p. 631, traduction Émile Littré

² *Toronto Star*, 4 décembre 2022

³ *National Post*, 11 octobre 2022

⁴ *Canadian Medical Association Journal*, volume 189, n°3, CMAJ.ca, 23 janvier 2017

⁵ *National Post*, 24 février 2026

⁶ *National Post*, 10 avril 2024

⁷ *Walrus*, 30 mai 2023

⁸ *Ibid.*

⁹ *The Conversation*, 15 décembre 2022

LECTURE CONSEILLÉE

Quel est le but de la vie ? L'ultime destinée que Dieu a en tête pour chacun d'entre nous va au-delà de tout ce que nous pourrions imaginer. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeurs régionaux	Stuart Wachowicz (Canada) Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous licence Shutterstock.com et Stock.Adobe.com

P. 4 Adam Wiseman / Shutterstock
P. 10 Charles HHuang / Shutterstock
P. 22 Michael Foran / Wikimedia

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2026 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole "i" ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :

1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



Le Monde de DEMAIN

PROCHAINES ÉMISSIONS

Quel est le but du mariage et de la famille ?

Ces institutions ont été créées par Dieu, mais dans quel but ? Sont-elles encore valables de nos jours et devrions-nous les respecter ?

8-14 octobre

Le surprenant message du prophète Michée

Ce livre biblique méconnu recèle-t-il des trésors inattendus qui pourraient nous aider à l'approche de la fin des temps ?

9-21 octobre

Le but divin de la famille

Au-delà de l'aspect physique, la structure familiale nous enseigne une leçon spirituelle qui aura des répercussions pour l'éternité.

22-28 octobre

Qu'arrive-t-il quand on meurt ?

Disparaissions-nous à tout jamais à notre mort ou Dieu réserve-t-Il un avenir pour chaque être humain sur cette planète ?

29 octobre-4 novembre

Sous réserve de modifications

Cours de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible. **Absolument gratuit !**

Abonnez-vous sur **MondeDemain.org** ou contactez le **bureau régional** le plus proche de chez vous.

Vous pouvez aussi l'étudier en ligne en vous rendant sur **CoursDeBible.org**



Regardez
nos émissions
télévisées
sur **MondeDemain.org**

Également disponibles sur
YouTube.com/mondedemain

